

## NOTES ÉPIGRAPHIQUES (XI)

Alexandru AVRAM\*

**Cuvinte-cheie:** *inscripții grecești, Tropaeum Traiani, Callatis, Tomis, concursuri, nume trace.*

**Keywords:** *Greek inscriptions, Tropaeum Traiani, Callatis, Tomis, contests, Thracian names.*

**Rezumat:** *Această nouă serie de note epigrafice (numerotare continuă) propune corecturi de restituție pentru inscripții grecești de la Tropaeum Traiani, Callatis și Tomis.*

43. *O nouă restituție a inscripției de pe un altar de la Tropaeum Traiani (ISM IV 18). Împărații al căror nume a fost martelat sunt Caracalla și Geta, și nu Maximinus și Maximus.*

44. *O nouă restituție a unei inscripții fragmentare de la Callatis (ISM III 179), din care rezultă că este vorba de un titulus honorarius în cinstea unui pontarh și agonothes, organizator de concursuri (Kaisareia), și a familiei sale. Beneficiarul este desemnat ca "fiu al cetății", iar soția sa "fiică a cetății".*

45. *Reeditarea catalogului tomitan ISM II 468. Comentarii cu privire la câteva antroponime.*

**Abstract:** *This new series of epigraphical notes (continuous numbering) suggests corrections concerning the restoration of Greek inscriptions from Tropaeum Traiani, Callatis and Tomis.*

43. *New restoration of the inscription on an altar from Tropaeum Traiani (ISM IV 18). The emperors whose names have been erased are Caracalla and Geta, and not Maximinus and Maximus.*

---

\* Alexandru AVRAM : Le Mans Université, Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans, France ; alexandru.avram@univ-lemans.fr

Livraisons précédentes : (I), Pontica 44 (2011), p. 137-140 ; (II), Pontica 45 (2012), p. 489-501 ; (III), Pontica 46 (2013), p. 295-309 ; (IV), Pontica 47 (2014), p. 451-463 ; (V), Pontica 48-49 (2015-2016), p. 429-437 ; (VI) Pontica 50 (2017), p. 387-406 ; (VII), dans AVRAM, BUZOIANU & LUNGU 2018, p. 335-341 ; (VIII), Pontica 51 (2018), p. 407-418 ; (IX), dans AVRAM & BUZOIANU 2019, p. 211-224 ; (X), Pontica 52 (2019), p. 295-302.

44. *New restoration of a fragmentary inscription from Callatis (ISM III 179), according to which this monument is a titulus honorarius for a pontarches and agonothetes who organised contests (Kaisareia) and for his family. The beneficiary is called 'son of the city', while his wife is a 'daughter of the city'.*

45. *Re-edition of the catalogue ISM II 468 from Tomis. Commentaries concerning some personal names.*

43. Musée d'Adamclisi, inv. n° 110 (**Fig. 1**). Autel trouvé à Tropaeum Traiani. BARNEA 1969, p. 599-609, n° 2, avec photo et dessin (AE 1980, 795) ; ISM IV 18, avec photo.

Cf. J. & L. ROBERT, BE 1970, 398 ; BARNEA 2009 (AE 2009, 1207 ; SEG 59, 794) ; BARNEA 2010 (AE 2011, 1139 ; SEG 60, 789) ; BARNEA 2019.

ἀγαθῆι τύχη·  
 Δι' Ὀμβρίμω ὑπέ-  
 ρ σωτηρίας καὶ νεί-  
 κης τῶν κυρίων Αὐτο-  
 5 κρατόρων · [[Μαξιμίνου Σεβ(αστοῦ)]]  
 [[καὶ Μαξί]μο[υ]] Κα(ίσαρος) Πρω-  
 τογένης μαγίστρατος  
 ἀνέθηκα τὸ ἱερόν  
 ἐκ τῶν ἰδίων.

Au vu d'une telle restitution, l'inscription daterait de 235–238 ap. J.-C. Cependant, la lecture et la restitution des l. 5–6 ne sont pas convaincantes. J'ai repris récemment (août 2019) l'autopsie de la pierre en compagnie de Mihai Ionescu, que je remercie, et j'ai constaté que la première lettre visible à la fin de la l. 6 est un *tau* plutôt qu'un *kappa* (l'abréviation Κα(ίσαρος) aurait été d'ailleurs bizarre), ce qui suggère le supplément [Γέ]τα. Dans ces circonstances, l'*omikron* que l'on peut distinguer à l'endroit vigoureusement martelé (et avant lequel je pense avoir vu un *pi*) pourrait tenir de l'abréviation Πο(πλίου), maintes fois attestée dans la pratique épigraphique, ce qui révélerait le prénom de l'empereur Geta. Je restitue par conséquent<sup>1</sup> :

ἀγαθῆι τύχη·  
 Δι' Ὀμβρίμω ὑπέ-  
 ρ σωτηρίας καὶ νεί-  
 κης τῶν κυρίων Αὐτο-  
 5 κρατόρων · [[Μ(άρκου) Αὐρ(ηλίου) Ἄντωνεί]]-  
 [[(νου καὶ) Πο(πλίου) [Σεπτ(ιμίου) Γέ]]]τα Πρω-  
 τογένης μαγίστρατος  
 ἀνέθηκα τὸ ἱερόν  
 ἐκ τῶν ἰδίων.  
*vacat*

<sup>1</sup> Je remercie le professeur Klaus Hallof (*Inscriptiones Graecae*, Berlin) de l'aide qu'il m'a apportée dans le déchiffrement de cette inscription.

Dans cette manière de voir les choses, les empereurs dont les noms avaient été martelés sont, comme dans de très nombreux cas, partout et en particulier en Mésie inférieure, Caracalla (PIR<sup>2</sup> S 446) et Geta (PIR<sup>2</sup> S 454) et l'autel date donc de l'intervalle 4 février – 19 (ou 26) décembre 211 (sûrement avant le 7 janvier 212)<sup>2</sup>.

44. MINAC, inv. n° 54 (**Fig. 2**). Stèle de marbre brisée de tous les côtés trouvée à Callatis.

AVRAM & BĂRBULESCU 1992, p. 191, n° 13, avec photo (SEG 45, 927) ; ISM III 179, avec photo.

```

-----
----- ΘΕΤΗ -----
[ ----- θυγά]τηρ Ἰκ[εσίου ----- ]
[ ----- τὸ]ν υἱὸν τ[σοῦ ----- ]
[ ----- ]υ Ἀγαθήνο[ρος ----- ]
5 [ ----- ]εως θυγα[τ ----- ]
[ ----- ]ου Φλαου[ι ----- ]
----- Χ.ΡΥ -----
-----

```

Dans le corpus de Callatis, j'avais classé cette inscription parmi les funéraires. Récemment, mon collègue et ami Dragoş Hălmagi a aimablement attiré mon attention sur quelques inscriptions de Pergè qui, prises comme modèles, pourraient suggérer une toute autre compréhension de ce texte :

I. Perge 42 (*cf.* I. Perge 43) :

```

[ὁ δῆμο]ς ὁ Κλαυ[δει]-
[κο]γιέων ἐτείμη[σεν]
[ἀρ]χιερέα τῶν Σε[βασ]-
τῶν, ἀποδειχθ[έντα]
5 δὲ καὶ ἀγωνοθέ[την]
τῶν μεγάλων [Και]-
[σα]ρείων πενταετηρ[ικῶν]
ἀγώνων Γάιον Ἰο[ύλιον]
Κορνοῦτον Βρυωνε[ῖνον].

```

I. Perge 60 (*cf.* I. Perge 61) :

```

Γναῖος Ποστο[ύ]μιος Κοίντου υἱὸς Κολ-
λείνα Κορνοῦ[τρο]ς, ἀρχιερεὺς τῶν Σεβασ-
τῶν καὶ ἀγωνο[θέ]της τῶν μεγάλων πεν-
ταετηρικῶν Κα[ισ]αρήων [ἀ]γώνων ἐκ τῶν
5 ἰδίων, καὶ ἀγωνοθέτης Ἀρτεμεισείων
Οὐεσπασιανείων ἀγώνων, φιλόκαισαρ καὶ
φιλόπατρις, πα[ν]άρετος, υἱὸς τῆς πό-
λεως, κτλ.

```

<sup>2</sup> KIENAST, ECK & HEIL 2017, p. 160-161.

## I. Pergè 63 :

- [ἡ βουλ]ῆ καὶ ὁ δῆ[μος]  
 [ἔτεί]μησεν ἀρχιερέα τῶν Σε-  
 [βαστ]ῶν καὶ ἀγωνοθέτην  
 [τῶ]ν μεγάλων πενταετηρικῶν [Και]-  
 5 [σα]ρείων ἀγόνων ἐκ τῶν ἰδίω[v]  
 [κα]ὶ ἀγωνοθέτην Ἀρτεμεισί-  
 ων τῶν Οὐεσπασιανείων κ[αὶ ἰε]-  
 [ρ]έα τῆς Ἀρτέμιδος καὶ δη[μι]-  
 [ο]υργὸν Γάϊον Ἰούλιον Ῥο[ῦ]-  
 10 [φ]ον Νέον, εὐσεβῆ φιλοκα[ί]-  
 [σ]αρα καὶ φιλόπατριν, πα-  
 [v]άρετον, υἱὸν τῆς πόλε[ως].

Compte tenu de ces parallèles, dans l'inscription callatienne, dont la date devrait être cherchée dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., il serait question, à la l. 2, de [Καισαρείων πενταε]τηρικ[ῶν ἀγόνων] ; par conséquent, à la l. 1, il faut restituer sans aucune hésitation [ἀγωνο]θέτη[v]. Mieux encore, quelques autres inscriptions de la même cité de Pergè (I. Pergè 117, 118, 120–125, 355, 356) nous font connaître une Πλανκία Μάγνα, Μ. Πλανκίου Οὐάρου καὶ πόλεως θυγατέρα, ἰέρεια τῆς Ἀρτέμιδος καὶ δημιουργός, ἰέρεια Μητρὸς θεῶν διὰ βίου πρώτη καὶ [μόν]η, honorée par le peuple pour ses bienfaits. Eu égard à la distribution de mots comme υἱόν (l. 3) ou de débris de mots comme –]εως θυγα[–] (l. 5, ce qui, sur la foi des inscriptions précitées de Pergè, nous invite au supplément [τῆς πόλ]εως θυγα[τέρα]), j'imagine, dans le cas de l'inscription de Callatis, un monument honorifique érigé pour un agonothète, dont le gentilice aurait été *Flavius* (cf. l. 6), désigné par le titre de υἱὸς τ[ῆς πόλεως] (l. 3) et auquel étaient associés aux honneurs rendus par les instances publiques, comme très souvent dans les provinces hellénophones de l'Empire romain, sa femme, la soi-disant [τῆς πόλ]εως θυγα[τέρα], et son fils, dont le nom aurait dû figurer à la l. 6. Cet agonothète aura bien mérité les honneurs du Conseil et du peuple : mieux encore, les quelques traces de lettres conservées à la l. 1 rendent la restitution [ἡ βουλ]ῆ κ[αὶ ὁ δῆμος] très séduisante. Donc :

- [ἡ βουλ]ῆ κ[αὶ ὁ δῆμος]  
 [τὸν ποντάρχην καὶ ἀγωνο]θέτη[v τῶν μεγά]-  
 [λων Καισαρείων πενταε]τηρικ[ῶν ἀγόνων]  
 [Τ. Φλάουιον ----- ]v, υἱὸν τ[ῆς πόλεως],  
 5 [καὶ τὴν γυναῖκα αὐτο]ῦ, Ἀγαθήνο[ρος τοῦ]  
 [ δεῖνος καὶ τῆς πόλ]εως θυγα[τέρα, τῆν]  
 [δεῖνα καὶ τὸν υἱὸν αὐτ]οῦ Φλάου[ιον ----]  
 ----- Χ.ΡΥ -----  
 -----

On connaît à Callatis vers la même époque (fin du II<sup>e</sup> siècle ?) un pontarque portant le nom de [Τ(ίτος)] Φλ(άουιος) Λ[–] (ISM III 104), plus tard (après le milieu du III<sup>e</sup> siècle) un autre, répondant au nom de Φλ(άουιος) Φάρος (ISM III 75), de même qu'un Πούπλιος Φλάου[ιος] au II<sup>e</sup> siècle (ISM III 117–118), à côté de

plusieurs autres *Flavii* révélés par des inscriptions diverses<sup>3</sup>. Le titulaire de notre inscription pourrait bien être [T.] Φλ(άουιος) Λ[– lui-même, mais ce n’est guère obligatoire : il pourrait tout aussi bien s’agir d’une autre personne appartenant presque sûrement à la même famille. Quoi qu’il en soit, j’estime que le supplément [τὸν ποντάρχη] au début de la l. 2 est assuré<sup>4</sup>.

Les fêtes accompagnées de concours connues sous le nom des *Καيسάρεια*<sup>5</sup> étaient déjà connues à Callatis grâce à deux inscriptions du milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., ISM III 31, l. B.14 (Κεσαρείοις), et 32, l. 5 (Καيسαρίοις). On apprend maintenant – comme on s’attendait d’ailleurs – qu’elles avaient lieu tous les quatre ans ([πενταε]τηρικ[ὼν ἀγώνων])<sup>6</sup> et qu’elles étaient accompagnées de concours, peut-être musicaux, comme à Histria<sup>7</sup>. Il est fort probable que ces concours étaient organisés dans le cadre du *koinon* ouest-pontique<sup>8</sup>, ce qui, une fois de plus, justifie la présomption que l’agonothète était le pontarque lui-même.

En conclusion, cette nouvelle restitution de l’inscription fragmentaire de Callatis place cette cité sur la carte des villes ayant organisé des *agônes* en l’honneur des empereurs par les soins des pontarques de l’*Hexapolis*. À retenir en outre les titres honorifiques de υἱὸς τῆς πόλεως] (à moins que je ne trompe de restitution), déjà attesté à Callatis vers la fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., adjoint à un jeune-homme (ISM III 174)<sup>9</sup>, et de [τῆς πόλ]εως θυγά[τηρ], ce dernier révélé pour la première fois dans l’aire pontique, bien que fréquent par ailleurs dans le monde gréco-romain, surtout en Asie Mineure<sup>10</sup>.

<sup>3</sup> D’autre part, le nom Ἀγαθῆνωρ, qui, dans ma restitution, serait celui du père de la « fille de la cité », est attesté, lui aussi, à Callatis : ISM III 81 et 238.

<sup>4</sup> La restitution alternative serait [τὸν γυμνασιάρχη] (γυμνασιάρχον), ce qui, cependant, ferait assez long pour la lacune.

<sup>5</sup> Largement attestés d’ailleurs dans les provinces hellénophones de l’Empire romain.

<sup>6</sup> Cf. STRASSER 2016. Ces concours sont d’ailleurs désignés parfois comme « quadriennaux » tout court, par exemple à Odessos : ἀγωνοθέτην τῶν μεγάλων πενταετηρικῶν ἀγώνων (IGBulg I<sup>2</sup> 63 bis).

<sup>7</sup> Que je viens de commenter dans AVRAM 2018 (avec la bibliographie antérieure). Voir, en général, pour l’espace méditerranéen, tout récemment, DI NANNI 2019.

<sup>8</sup> Voir, avec une documentation à l’époque exhaustive, MAURER 2014. Pour de nouveaux pontarques attestés après la parution de cet article, voir AVRAM, CLIANTE & LUNGU 2016, p. 140-143, n° 1 ; AVRAM 2019a, p. 216-219, n° 36 (Tomis) ; AVRAM 2018, p. 160-161 (Histria). L’existence d’autres concours, dont la nature demeure inconnue, peut être supposée sur la foi des quelques témoignages numismatiques qu’ont fournis Tomis et Anchialos : voir, à ce propos, DANA 2011, p. 121-123, avec des références.

<sup>9</sup> J’ai eu récemment l’occasion de traiter de ce titre honorifique dans les cités du Pont Ouest et Nord : AVRAM 2019b. Pour le corpus des attestations, voir CANALI DE ROSSI 2007 (avec pourtant quelques imperfections). Les titres honorifiques dans les cités d’Asie Mineure, largement inspirés de la terminologie de la famille, sont maintenant commentés de manière exhaustive dans HELLER 2020.

<sup>10</sup> Voir surtout, à côté des inscriptions précitées de Pergè, les nombreuses inscriptions de Stratonicee et de ses environs : documentation commodément rassemblée maintenant dans AUBRIET 2012, p. 503-504. Quelques autres parallèles (τῆς πόλεως θυγάτηρ ou θυγάτηρ (τῆς) πόλεως) : IG V.1 116 (Sparte) ; X.2.2 57 (Héraclée des Lyncestes) ; XII.2 237 (Mytilène) ; cf. SEG 29, 740, 2) ; XII.3 1118 (Mélis) ; XII.6.1. 328 (Samos) ; ROBERT & ROBERT 1954, nos 64-65 (Héraclée de la Salbakè) ; CIG 2822 ; REINACH 1906, p. 109-110, n° 29 ; AE 1980, 865 ; MAMA VIII 455 et 514 ; ROBERT 1969, p. 317-318, n. 8 (Aphrodisias) ; TAM V.2 976 (Thyatire) ; RAMSAY 1895, p. 333, n° 146 (Burdur Göl, en Pisidie) ; WAELKENS &



20 –]ος Ἀυδῶκου, ΕΠΝΑCΑ Stoian || 21, au début, –]αν Stoian, ΑΥ la pierre || 22 –]ας Stoian || 23 ΑΤΕ Stoian.

Il s'agit sans l'ombre d'un doute d'un *album* ayant enregistré les membres d'une association professionnelle ou religieuse dont le caractère nous échappe. Cela étant, les développements des quelques abréviations énigmatiques en λή(ναιος) et ἀλί(ταρχος) respectivement, prudemment suggérés par Simone Follet (voir l'apparat critique), laquelle estimait qu'il s'agissait d'un « thiasse bachique »<sup>12</sup>, demeurent hautement sujets à caution. Par contre, les nombreuses mentions d'ἔκ(δικοί), « juristes », me font penser, au vu des parallèles offerts par d'autres catalogues tomitains, à d'autres charges remplies par les membres de l'association : peut-être λ(ε)ι(τουργός) pour λιτ(–) (l. 6, sans doute aussi l. 4, à condition que l'on admette une faute de lapicide), à savoir « remplissant une charge non ordinaire » (publique ou au sein de l'association ?), et par contre, ἀλ(ε)ί(τουργος)<sup>13</sup> ou ἀλ(ε)ι(τούργητος) (avec de nombreux parallèles) pour les quatre ἀλι(–), « sans engagement dans une charge ». Quant à κ(–) (deux fois à la l. 11), peut-être κ(οινοσώστης), « sauveur du *koinon* »<sup>14</sup>.

Certains noms, dont quelques-uns à lecture corrigée, attirent l'attention.

L. 3 : Γύκεις (= Γύκι(ο)ς) est le pendant masculin de Γυκεία (ISM I 114, d'Istros/Histria<sup>15</sup>, III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), c'est-à-dire Γλύκ(ε)ιος/Γλυκεία (Γλυκέα)<sup>16</sup>, avec la chute de la liquide après une gutturale non aspirée, comme dans Γαῦκος (= Γλαῦκος)<sup>17</sup>, Γύκων (= Γλύκων), etc. Il s'agit d'un phénomène phonétique sans doute typique de la région des Détroits et de la mer Noire<sup>18</sup>.

L. 6 : Ἀσκλῶς est connu à Tomis grâce à une dédicace (ISM II 156) mais, à moins que je ne m'abuse, il ne semble pas être attesté ailleurs. C'est un nom du type Διονῶς, Πρωτῶς ou Ἐπαφρῶς, dont le suffixe n'avait plus de valeur dépréciative à l'époque impériale<sup>19</sup>. Voir aussi Ἄνδρος (ou Ἀνδρῶς ?) à Tomis

<sup>12</sup> Sur l'usage abusif du terme « thiasse » pour désigner certaines associations dionysiaques (ou supposées dionysiaques), voir les remarques critiques formulées dans JACCOTTET 2003, I, p. 23-24 et 59. De surcroît, ἀλίταρχος me semble être un *lapsus calami*, car, sauf erreur de ma part, je ne le trouve guère attesté.

<sup>13</sup> Cf., par exemple, TAM II.1 224 (Sidyma) : ἀρχιάτρου ἀλιτούργου.

<sup>14</sup> Voir, pour ce titre honorifique, attesté quatre fois à Tomis, une fois à Callatis et nulle part ailleurs, la discussion que j'ai faite dans AVRAM 2019a, p. 218-219. Cependant, il faut rappeler que dans tous les autres cas, il n'y avait qu'un seul κοινοσώστης par association, alors qu'ici il y en aurait deux. La question demeure ouverte.

<sup>15</sup> Voir aussi I. Kalchedon 65. Pour cette graphie : ROBERT 1964, p. 147-148.

<sup>16</sup> Il convient de remarquer que, contrairement à Γλυκεία (Γλυκέα), le masculin Γλύκ(ε)ιος est lui-même rarement attesté.

<sup>17</sup> Voir, à ce propos, ROBERT 1964, p. 145-146. Pour les occurrences dans la zone pontique : LGPN IV, p. 78 ; ajouter HÁLMAGI 2019, p. 228, avec commentaire.

<sup>18</sup> BARRIO VEGA 2018, p. 518-519: « The loss of /r/ and /l/ in the clusters χρ- and γλ- seems to be characteristic of the Greek in that region [*de la mer Noire* – A. A.]. However, the available examples are limited to personal names derived from Χ(ρ)ῆμα and Γλ(α)υκ-: cf. Γαύκιον (Byzantion), Γαῦκος (Istros, Tomis), Γύκων (Apollonia), Γύκεις (Tomis), Γύκεια [*sic* – A. A.] (Istros, Kalchedon), Γυκέα (Byzantion), Χῆμα (Byzantion), Χηματίων, Χημάτα (Pantikapaion), Χηματίνας (Pantikapaion, Chersonesos) [*avec des références* – A. A.]. As far as I know, this change is not documented in other Greek dialects. Is it perhaps due to the influence from the local (non-Greek) languages spoken in this region? ».

<sup>19</sup> LHÔTE 2007. Cf. L. DUBOIS, BE 2008, 127.

même (ISM II 380). Toujours à la même ligne, Τανης est unique, un anthroponyme probablement thrace<sup>20</sup>, de toute façon, difficilement explicable par le grec.

L. 10 : Αἰστιαίου = Ἐστιαίου.

L. 11 : Κυρωνᾶς ne peut être qu'un hypocoristique tiré de Κύρων ou de Κῦρος, mais je n'en connais pas de parallèles.

L. 12 : Καρπούννις est une forme vulgaire (agrémentée probablement d'une erreur de gravure) pour Καρπούρνι(ο)ς (= Καλπούρνιος). Le passage du /l/ en /r/ (type ἀδελφός/ ἀδερφός) est un phénomène banal.

L. 16 : Κουθιας (voir aussi Θεάδων Κουθιου dans le catalogue ISM II 17, l. 13<sup>21</sup>) est un nom thrace qui n'est attesté sous cette forme que par ces deux inscriptions tomitaines<sup>22</sup>.

L. 18, juste après la lacune : peut-être le génitif [Λ]ουκᾶ<sup>23</sup>.

L. 20 : Δωκουζις, toujours thrace, comportant le suffixe -ζις, est tout à fait nouveau<sup>24</sup>.

### BIBLIOGRAPHIE

#### Abréviations

AE	<i>L'Année épigraphique</i> . Paris.
BE	<i>Bulletin épigraphique</i> , annuellement dans REG.
CCG	Cahiers du Centre Gustave-Glotz. Paris.
CIG	A. Böckh <i>et al.</i> , <i>Corpus inscriptionum Graecarum</i> , Berlin, 1828–1877.
I. Kalchedon	R. Merkelbach, F. K. Dörner, S. Şahin, <i>Die Inschriften von Kalchedon</i> , IK, 20, Bonn, 1980.
I. Kibyra	Th. Corsten, <i>Die Inschriften von Kibyra</i> , vol. I. <i>Die Inschriften der Stadt und ihrer näheren Umgebung</i> , IK, 60, Bonn, 2002.
I. Perge	S. Şahin, <i>Die Inschriften von Perge</i> , vol. I, IK, 54, Bonn, 1999.
I. Selge	J. Nollé, F. Schindler, <i>Die Inschriften von Selge</i> , IK, 37, Bonn, 1991.
IG	<i>Inscriptiones Graecae</i> . Berlin.
IGBulg	G. Mihailov, <i>Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae</i> , vol. I–V, Sofia, 1958–1997 (I <sup>2</sup> , 1970).
IK	<i>Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien</i> . Bonn.
LGNP IV	P. Fraser, E. Matthews, <i>A Lexicon of Greek Personal Names</i> , vol. IV. <i>Macedonia, Thrace, Northern Regions of the Black Sea</i> , Oxford, 2005.

<sup>20</sup> DANA 2014, p. 344.

<sup>21</sup> Où, à la l. 3, on trouve aussi un Κρήσκης Καθιου (le patronyme est, lui aussi, unique : DANA 2014, p. 80).

<sup>22</sup> DANA 2014, p. 100, qui ajoute (avec des renvois) les graphies Κουστιας (Histria : gén. Κουσιου) et Κουθειας (Philippopolis : gén. Κουθειου).

<sup>23</sup> Bien que ce nom soit plutôt « chrétien », et par conséquent, tardif, il trouve également des occurrences de haute époque impériale, par exemple IG V.2 55, l. 57 et 65 (Tégée) ; IGBulg II (Λουκᾶς Ζένωνος Νεικατεὺς καὶ Νεικοπολείτης, Nicopolis ad Istrum) ; SEG 49, 1712 (Thyatire) ; 37, 1087 (Amisos) ; St. Pont. 78 (Néoclaudiopolis) ; etc.

<sup>24</sup> Pour l'élément *-docus*, *-δοκος* (*-tocus*, *-τοκος*), qui, à l'exception de Tokης, n'était attesté qu'en deuxième position dans les anthroponymes composés, voir DANA 2014, p. 373. Eu égard à ma nouvelle lecture, le génitif Αὐδόκου imaginé par Stoian doit disparaître du répertoire des noms thraces (DANA 2014, p. 12, avec point d'interrogation, car la photo publiée dans ISM II est en effet « inexploitable »). – Je remercie mes compagnons de route Dan Dana (CNRS, HISOMA, Lyon) et Dragoş Hălmagi (Institut d'archéologie « Vasile Pârvan » de Bucarest) de leurs relectures attentives du manuscrit initial et des observations ingénieuses qu'ils m'ont faites.

MAMA VIII	W. M. Calder, J. M. R. Cormack, <i>Monumenta Asiae Minoris Antiqua</i> , vol. VIII. <i>Monuments from Lycaonia, the Pisido-Phrygian Borderland, Aphrodisias</i> , Manchester, 1962.
MINAC	Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța.
MNA	Musée national des antiquités (Institut d'archéologie « Vasile Pârvan ») de Bucarest.
PIR <sup>2</sup>	<i>Prosopographia Imperii Romani</i> , 2 <sup>e</sup> éd., Berlin, 1933–2015.
REG	Revue des études grecques. Paris.
SEG	<i>Supplementum Epigraphicum Graecum</i> . Leyde.
St. Pont. III	J. G. C. Anderson, F. Cumont, H. Grégoire, <i>Studia Pontica</i> , vol. III. <i>Recueil des inscriptions grecques et latines du Pont et de l'Arménie</i> , fasc. 1, Bruxelles, 1910.
TAM II.1	E. Kalinka, <i>Tituli Asiae Minoris</i> , vol. II. <i>Tituli Lyciae linguis Graeca et Latina conscripti</i> , fasc. 1. <i>Pars Lyciae occidentalis cum Xantho oppido</i> , Vienne, 1920.
TAM V.2	P. Herrmann, <i>Tituli Asiae Minoris</i> , vol. V. <i>Tituli Lydiae linguis Graeca et Latina conscripti</i> , fasc. 2. <i>Regio septentrionalis, ad occidentem vergens</i> , Vienne, 1989.
ZPE	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik</i> . Cologne.

#### Auteurs

AUBRIET 2012 – D. Aubriet, *La cité de Stratonicee de Carie et ses bienfaiteurs : à propos de quelques titres honorifiques à l'époque impériale*, dans J.-Chr. Couvenhes et al. (éds), *L'Hellénisme, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, Mélanges offerts à André Laronde*, De l'archéologie à l'histoire, Paris, 2012, p. 491-510.

AVRAM 2018 – A. Avram, *Eine neue Inschrift der dionysischen Speira von Histria*, *Gephyra* 16 (2018), p. 143-154.

AVRAM 2019a – A. Avram, *Notes épigraphiques (IX)*, dans AVRAM & BUZOIANU 2019, p. 211-224.

AVRAM 2019b – A. Avram, *Titoli onorifici nelle città greche delle coste occidentali e settentrionali del Mar Nero in età imperiale*, dans N. Andrade, C. Marcaccini, G. Marconi, D. Violante (éds), *Roman Imperial Cities in the East and in Central-Southern Italy*, *Ancient Cities*, 1, Rome, 2019, p. 227-244.

AVRAM & BĂRBULESCU 1992 – A. Avram, M. Bărbulescu, *Inscripții inedite de la Callatis aflate în colecțiile Muzeului de Istorie Națională și Arheologie din Constanța*, *Pontica* 25 (1992), p. 167-205.

AVRAM & BUZOIANU 2019 – A. Avram, L. Buzoianu (éds), *Varia epigraphica et archaeologica, volume dédié à la mémoire de Maria Bărbulescu*, *Pontica* 52, Suppl. VI, Constanța, 2019.

AVRAM, BUZOIANU & LUNGU 2018 – A. Avram, L. Buzoianu, V. Lungu (éds), *Koinè et mobilité artisanale entre la Méditerranée et la mer Noire dans l'antiquité, Hommage à Pierre Dupont à son 70<sup>e</sup> anniversaire*, *Pontica* 51, Suppl. V, Constanța, 2018.

AVRAM, CLIANTE & LUNGU 2016 – A. Avram, T. Cliante, V. Lungu, *Neue Inschriften aus Tomis*, *ZPE* 197 (2016), p. 140-148.

BARNEA 1969 – A. Barnea, *Trei altare inedite de la Tropaeum Traiani*, *SCIV* 20 (1969), 4, p. 595-609.

BARNEA 2009 – A. Barnea, *Les Grecs de la ville romaine de Tropaeum Traiani*, dans G. Vottéro, *Le grec du monde colonial antique, I. Le N. et N.-O. de la Mer Noire*, *Actes de la Table Ronde de Nancy, 28-29 septembre 2007*, *Études anciennes*, 42, Nancy – Paris, 2009, p. 119-123.

BARNEA 2010 – A. Barnea, *The Greek Divinities from Tropaeum Traiani*, *Oltenia. Studii și comunicări, Arheologie – Istorie* 17 (2010), p. 57-62.

BARNEA 2019 – A. Barnea, *Protogenes*, dans AVRAM & BUZOIANU 2019, p. 241-243.

BARRIO VEGA 2018 – M. L. del Barrio Vega, *The Greek Language in the Black Sea*, dans G. K. Giannakis, E. Crespo, P. Filos (éds), *Studies in Ancient Greek Dialects. From Central Greece to the Black Sea*, Berlin – Boston, 2018, p. 511-530.

CANALI DE ROSSI 2007 – F. Canali De Rossi, *Filius publicus. Υἱὸς τῆς πόλεως e titoli affini in iscrizioni greche di età imperiale. Studi sul vocabolario dell'evergesia*, vol. I, Rome, 2007.

DANA 2011 – M. Dana, *Culture et mobilité dans le Pont-Euxin. Approche régionale de la vie culturelle des cités grecques*, Ausonius, Scripta Antiqua, 37, Paris – Bordeaux, 2011.

DANA 2014 – D. Dana, *Onomasticon Thracicum. Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, Μελετήματα, 70, Athènes – Paris, 2014.

DI NANNI 2019 – D. Di Nanni, *L'attività agonistica di attori e musicisti nelle iscrizioni greche del I e II secolo d.C.*, Axon 3 (2019), 2, p. 225-256.

HÄLMAGI 2019 – D. Hälmagi, *Notes on Greek Inscriptions (I)*, dans AVRAM & BUZOIANU 2019, p. 225-235.

HELLER 2009 – A. Heller, *La cité grecque d'époque impériale : vers une société d'ordres ?*, Annales : Histoire, Sciences sociales 64 (2009), 2, p. 341-373.

HELLER 2020 – A. Heller, *L'âge d'or des bienfaiteurs. Titres honorifiques et sociétés civiques dans l'Asie Mineure d'époque romaine (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Genève, 2020.

JACCOTTET 2003 – A.-F. Jaccottet, *Les associations dionysiaques ou la face cachée du dionysisme*, vol. I-II, Zurich, 2003.

KIENAST, ECK & HEIL 2017 – D. Kienast, W. Eck, M. Heil, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, 6. überarbeitete Auflage, Darmstadt, 2017.

LHÔTE 2007 – É. Lhôte, *Typologie des anthroponymes en -ΥΣ*, dans M. Hatzopoulos (éd.), *ΦΩΝΗΣ ΧΑΡΑΚΤΗΡ ΕΘΝΙΚΟΣ*, Actes du V<sup>e</sup> Congrès international de dialectologie grecque, Athènes, 28–30 septembre 2006, Μελετήματα, 52, Athènes – Paris, 2007, p. 271-294.

MAURER 2014 – K. Maurer, *Der Pontarch des westpontischen Koinons*, Dacia N.S. 58 (2014), p. 141-188.

RAMSAY 1895 – W. M. Ramsay, *The Cities and Bishoprics of Phrygia, Being an Essay of the Local History of Phrygia*, vol. I. *The Lycos Valley and South-West Phrygia*, Oxford, 1895.

REINACH 1906 – Th. Reinach, *Inscriptions d'Aphrodisias*, REG 19 (1906), p. 79-150.

ROBERT 1964 – L. Robert, *Index commenté des noms de personnes*, dans N. Firath, L. Robert, *Les stèles funéraires de Byzance gréco-romaine, avec l'édition et l'index commenté des épitaphes*, Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'Istanbul, 15, Paris, 1964, p. 131-189.

ROBERT 1969 – L. Robert, *Les inscriptions*, dans J. des Gagniers, P. Devambe, L. G. Kahil, R. Ginouvès, *Laodicée du Lycos, le Nymphée, campagnes 1961–1963*, Québec – Paris, 1969, p. 247-389.

ROBERT & ROBERT 1954 – L. Robert, J. Robert, *La Carie. Histoire et géographie historique avec le recueil des inscriptions antiques*, vol. II. *Le plateau de Tabai et ses environs*, Paris, 1954.

STRASSER 2016 – J.-Y. Strasser, *La période et les périodiques à l'époque impériale*, CCG 26 (2016), p. 53-85.

STRUBBE 2001 – J. H. M. Strubbe, *Bürger, Nichtbürger und Polis-Ideologie*, dans K. Demoen (éd.), *The Greek City from Antiquity to the Present. Historical Reality, Ideological Construction, Literary Representation*, Louvain, 2001, p. 27-39.

TOCILESCU 1900 – G. Tocilescu, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie*, Bucarest, 1900.

VAN BREMEN 1996 – R. Van Bremen, *The Limits of Participation. Women and Civic Life in the Greek East in the Hellenistic and Roman Periods*, Amsterdam, 1996.

WÆLKENS & POBLOME 1993 – M. Waelkens, J. Poblome, *Sagalassos*, vol. II. *Report on the Third Excavation Campaign of 1992*, Louvain, 1993.

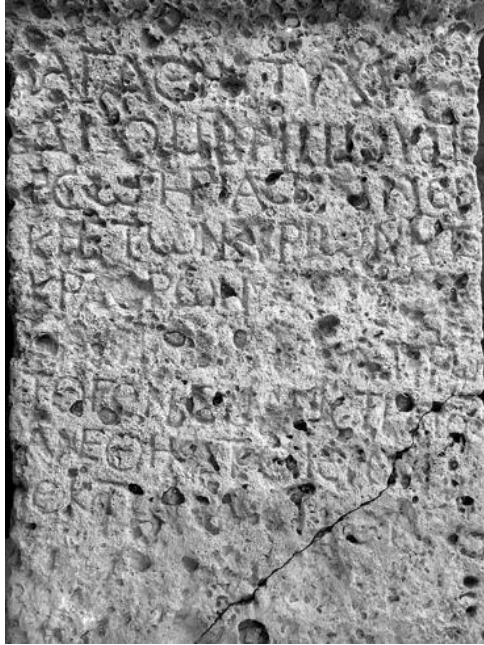


Fig. 1 - Autel de Tropaeum Traiani, ISM IV 18, détail (photo Mihai Ionescu).



Fig. 2. Stèle de Callatis, ISM III 179 (photo Dragoş Hălmaşi).



Fig. 3 - Stèle de Tomis, ISM II 468 (photo des archives MNA).